

Rapport sur l'organisation de la prévention en santé mentale basée sur des indicateurs de stress

Volume 7, numéro 2, novembre 1982

Mourir

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/012979ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/012979ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Revue Santé mentale au Québec

ISSN

0383-6320 (imprimé)

1708-3923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

(1982). Rapport sur l'organisation de la prévention en santé mentale basée sur des indicateurs de stress. *Santé mentale au Québec*, 7(2), 181–181.
<https://doi.org/10.7202/012979ar>

RAPPORT SUR L'ORGANISATION DE LA PRÉVENTION EN SANTÉ MENTALE BASÉE SUR DES INDICATEURS DE STRESS

Jusqu'à cette date, la santé mentale a été reconnue comme une priorité par le ministère des Affaires sociales du Québec et le ministère de la Santé et du Bien-être social du Canada. Cependant, «Le ministère des Affaires sociales du Québec n'a pas de programme-cadre en matière de prévention en santé mentale dont nous pourrions nous inspirer pour élaborer un programme spécifique à notre population» (Département de santé communautaire, 1980-1981, 20).

Il y a donc beaucoup à faire en ce nouveau domaine quant à son organisation et à sa programmation. Cette recherche essaie de cerner, non pas la maladie mentale dans son entité, mais certains aspects pouvant nous aider à mieux organiser les services qui ont une responsabilité à l'égard de la santé mentale dans la population. Nous envisageons cette organisation dans une perspective de prévention conçue à partir d'indicateurs de stress. Une telle étude offre de nombreux avantages. Ainsi, la particularité d'un facteur de stress provient du fait que l'agent stresseur produit un changement au niveau du comportement. Or, cet indicateur a des implications tangibles en ce qui concerne la planification et l'évaluation en santé communautaire :

1. l'identification de facteurs de stress nous permet de préparer des interventions centrées sur la réduction de l'agent stresseur
2. le changement du comportement à la suite de l'intervention nous permet d'évaluer l'efficacité du programme de prévention

Cette recherche se veut innovatrice dans le sens suivant : au lieu de procéder selon un modèle d'organisation des ressources requérant la formation de nouvelles ressources, notre approche préconise l'éducation et la sensibilisation des ressources déjà en place. Nous sommes convaincus que la compréhension du phénomène de la prévention par le biais d'indicateurs de stress sera à long

terme plus fructueuse et plus économique. En effet, une gestion d'interdépendance des ressources demande une compréhension claire des objectifs et, pour ce faire, une telle gestion doit s'appuyer sur un cadre conceptuel net et des indicateurs précis.

Ce rapport comprendra trois points :

1. définir la place qu'occupe la prévention en santé mentale en mettant l'accent sur les deux composantes suivantes : la promotion de la santé et la protection de la santé
2. démontrer en quoi un modèle basé sur des indicateurs de stress peut :
 - a) nous permettre de mieux prédire les changements sociaux affectant la santé mentale des populations
 - b) nous permettre de mieux organiser les ressources reliées à la prévention dans le domaine de la santé mentale
 - c) nous permettre d'économiser à long terme
3. proposer, à partir de ce cadre opérationnel et des politiques en vigueur en ce domaine au Canada et aux États-Unis, des options pour une concertation en prévention au sein des différents milieux chargés de la santé mentale au Québec.

Pour de plus amples informations :

Michel Mongeon
Maîtrise en Santé communautaire
Médecine Sociale et Préventive
Faculté de Médecine
2375 Chemin de la Côte Ste-Catherine
suite 6080, Montréal

RÉFÉRENCE

Département de santé communautaire, Centre hospitalier de Verdun, *Rapport annuel 1980-1981*.



LA REPRÉSENTATION SOCIALE DE LA MORT CHEZ LES COORDONNATEURS DES SOINS INFIRMIERS

Si la sociologie s'intéresse à la mort, c'est souvent l'indice d'un problème et ce problème est

celui de l'exil social de la mort. À vrai dire, on ne sait plus quoi en faire. Et cette situation anémique